

3.3. Ouvrir sa maison



1 Rois 17, 7-16

« Prépare-moi d'abord une petite galette » v. 13

Objectifs :

- Découvrir que le partage enrichit plutôt qu'appauvrit
- Faire confiance dans les rencontres que Dieu suscite
- Initier des expériences de partage
- Intégrer la reconnaissance dans son quotidien



Introduction thématique : La maison du partage



Voici une histoire de partage. Ici, la maison est le lieu de l'échange, de la solidarité, du partage. Elle s'ouvre à l'étranger : Elie. Elle permet d'y vivre ensemble, dans la sérénité, en période difficile : la sécheresse et la famine. Malgré le manque et les affreuses perspectives qui les attendent, elle et son fils, la veuve de Sarepta a fait le pari de la confiance. En acceptant de nourrir cet homme, elle a fait preuve d'une générosité hors norme et d'une grande ouverture face à un inconnu, un étranger. Elle a choisi une attitude de vie dans un contexte de mort ! Elie, quant à lui, a été prêt à faire confiance à Dieu en demandant de l'aide à une femme qui se trouvait dans une situation de plus grande précarité que lui.

Commentaire biblique



La rencontre entre Elie et la veuve de Sarepta se situe au tout début du cycle du prophète Elie. Cette histoire vient donner du poids à la parole du prophète, conforter aux yeux du lecteur et de la lectrice qu'il est bien un prophète qui parle au nom du Dieu de vie.

Elie apparaît peu de temps avant notre récit ; il est à peine présenté et prend tout de suite la parole au nom du Dieu vivant, pour annoncer une parole de sentence : la sécheresse va envahir le pays. On peut imaginer qu'Achab, le roi de l'époque, pourrait tenir Elie comme responsable de ces dires. D'autant plus qu'ils sont appuyés par une controverse sur le règne d'Achab et son mariage. En effet, Achab est marié à Jézabel, une femme étrangère de Phénicie, qui a amené avec elle sa religion, celle de Baal, un dieu des orages. Femme de caractère, elle est présentée au fur et à mesure du cycle d'Elie comme redoutable, par ses tactiques mais également par sa domination. Elle fait périr toute personne qui s'oppose à son pouvoir.

Après cette annonce, Elie est donc mis à l'abri par Dieu, qui lui envoie des corbeaux pour prendre soin de lui au bord du torrent de Kerith. Le torrent est un cours d'eau fluctuant. Il peut y avoir beaucoup d'eau en hiver et très peu en été. L'eau vient à manquer pour Elie, Dieu lui demande d'aller en pays de Sidon.

Il y rencontrera une veuve qui prendra le relais et lui fournira les soins dont il a besoin. « Va, lève-toi ! » (v. 9), apparaît comme une invitation pour Elie à sortir de lui-même pour aller à la rencontre de l'autre. Ce qui est étonnant dans cette histoire, c'est **le statut des deux personnes** qui se rencontrent. Il y a d'un côté une veuve et de l'autre un étranger. La veuve est plus qu'une femme sans mari dans la Bible. Cela désigne généralement le statut très précaire d'une femme qui n'a pas pu se remarier avec un parent proche et qui n'a plus de père ou de parent pour prendre soin d'elle. Le quotidien est marqué par la survie. Une survie encore compliquée par les conditions décrites dans le récit : une grande sécheresse s'est abattue sur ces régions, et cela n'a très probablement pas permis aux populations d'avoir des récoltes (ou alors très peu). Il y a donc une famine.

À la demande d'Elie de lui fournir un peu de nourriture, la veuve semble être réticente. Très vite cette réticence fait place au **partage** et finalement à la **confiance** dans la parole de cet homme. Du manque, une abondance surgit. Le pain n'a pas manqué dans la maison de la veuve !

Il y a une **vraie rencontre** dans ce récit. Il a fallu qu'Elie sorte de lui-même : être l'étranger et dépasser les barrières culturelles, sociales peut-être, pour rencontrer cette femme et se laisser accueillir par elle. Alors qu'a priori, elle vit une situation plus précaire que lui, il met sa confiance dans les exhortations de Dieu et se laisse « soigner » par cette étrangère. Pour cette femme, c'est l'accueil au-delà des nécessités de la vie (se nourrir elle et son fils) et la confiance dans les paroles d'un étranger qui sont en jeu. Ici nous n'avons pas affaire à une sorte de naïve confiance. La veuve n'a pas tout accepté sans poser de questions ni réagir. Elle reconnaît d'une part la tradition d'où vient son interlocuteur, en parlant du Dieu de vie, et elle donne ensuite crédit à Elie après lui avoir exposé les faits.

De cette situation qui pouvait paraître inextricable, la vie prend le dessus sur la mort. Et dans la suite de notre récit, Dieu continuera à se présenter comme un Dieu de vie, qui prend soin.



Déroulement possible de la célébration

	Pour tous les âges	Pour les enfants de 6 à 10 ans	Pour l'éveil à la foi
Accueil et intro	Voir animations générales. Ajouter à votre village la « maison au jardinet », 2.4.3		
Animation ludique	Autour du pain	Jeu coopératif avec un ballon de baudruche	Passe-moi...
Raconter la Bible	Narration en cercle avec des objets symboliques		
Parole ouverte	Je me demande...		
Prière	Avec des ballons : merci pour...	Pour ma ville	
Chant (Paroles sur le site)	« Différent » de Mannick et Jo Akepsimas, CD La vie comme un cadeau ⁴⁵ « Seigneur quand je rencontre mon frère » de Odette Vercruysse - voir le CD Écoute le Royaume ⁴⁶ « On a tous le même soleil » de Grégoire Boissenot - voir le CD Mets-toi en route! ⁴⁷		
Activité créatrice	La maison du partage		
Activité réflexive	Des biscuits à partager	Des photos pour discuter	
La suite en familleS	Découvrir des chants de reconnaissance pour le repas. Faire du pain et l'apporter à des voisins		



Animation ludique

Autour du pain :

- Discussion : Apporter différents éléments pour faire du pain.
 - Avec ces éléments que peut-on faire ?
 - Avez-vous déjà fait du pain ?
- Poser des bols avec différentes mesures de farine à l'intérieur. On peut également peser ensemble les contenus.

45 <https://www.youtube.com/watch?v=XTuE2RvYybw>.

46 <https://www.youtube.com/watch?v=Cjnw3BFcoao>.

47 <https://www.youtube.com/watch?v=ieFHCeAEmSk>.

- Combien en faudrait-il pour nourrir tout le groupe ?
- Proposer aux enfants de goûter différents pains, galettes, pains sans levain, pains avec levain, pains de chez nous, etc.
 - C'est comment ? Quelle différence ?

Jeu coopératif avec un ballon de baudruche :

- En deux temps :
 - Les enfants sont en cercle :
 - Déposer un ballon de baudruche.
 - Les enfants doivent essayer de maintenir le ballon en l'air.
 - Les enfants sont en cercle et se tiennent par la main :
 - Déposer un ballon de baudruche.
 - Sans se lâcher la main, les enfants doivent essayer de maintenir le ballon en l'air.

Passé-moi...

- Mettre les enfants en ligne.
- D'un côté de la ligne, déposer un plat (ou un seau) rempli d'objets utiles pour faire du pain : bol, farine, sel, etc... par exemple.
- De l'autre côté de la ligne, déposer un plat vide.
- Les enfants doivent se passer les objets sans les faire tomber.
- Dès qu'un objet tombe, il repart dans le seau de départ.
- Dehors, vous pouvez utiliser de l'eau ou du sable, et des gobelets pour les transporter.
 - Suivant le nombre, vous pouvez faire des compétitions entre groupes de familles par exemple.

Raconter la Bible

Matériel: Tissu d'un autre pays comme support, fil bleu pour le torrent, 3 personnages, des maisons (par exemple, boîtes recouvertes de papier d'emballage), des galettes, un bol avec de la farine, un petit pot pour l'huile, un verre d'eau, du sable, des brindilles.



<p>Voici Elie, il vit actuellement près d'un torrent. Dans son pays, il y a une grande sécheresse. Dieu prend soin de lui : il peut boire l'eau du ruisseau et grâce à des corbeaux, il reçoit à manger.</p>	<p><i>Mettre en place le torrent, disperser du sable sur un tiers du tissu. Poser Elie au bord du ruisseau.</i></p> 
<p>Un jour le ruisseau s'assèche. La sécheresse continue à sévir dans le pays.</p>	<p><i>Retirer lentement le fil qui caractérisait le torrent. Disperser plus de sable jusqu'à la moitié du tissu.</i></p> 
<p>Elie se remet à voyager. Il s'en va en direction du pays de Sidon. Là-bas ce n'est pas son pays, mais Dieu lui a indiqué qu'une veuve prendra soin de lui à Sarepta, un village.</p>	<p><i>Déplacer Elie et poser quelques maisons rudimentaires.</i></p> 

Elie arrive à l'entrée du village. Là, il voit une femme qui ramasse du bois pour faire du feu. Il l'interpelle et lui demande poliment : « S'il te plaît, va me chercher un peu d'eau ». Elle s'en va faire ce qu'il lui a demandé.

Poser une femme et des brindilles.

Mettre un gobelet d'eau.



Elie continue à l'interpeller : « S'il te plaît, apporte-moi un peu de pain dans ta main! ». Cette fois, elle lui répond : « Ton Dieu est vivant! Je n'ai rien que deux poignées de farine et un peu d'huile chez moi. Je m'en vais faire un feu, cuire ce pain et ensuite avec mon fils, nous mourrons! ».

Pendant le dialogue, mesurer une poignée de farine que l'on dépose dans un bol et installer un petit pot, poser l'enfant.



Elie lui dit : « N'aie pas peur. Fais ce que tu as dit mais d'abord fais-moi une galette avec ce que tu as et apporte-la moi. Puis fais une autre galette pour ton fils et toi. Voici ce que dit Dieu : Dans le bol, la farine ne manquera pas et dans le pot, l'huile ne diminuera pas jusqu'au jour où il y aura de nouveau de la pluie. »

La veuve s'en est allée chez elle, elle a fait ce qu'Elie lui a demandé.

Poser une galette aux pieds d'Elie et une galette devant la maison.



Longtemps, ils ont eu de quoi manger dans sa maison, elle, son fils et Elie qu'elle a recueilli chez elle. Dans le bol, la farine n'a pas manqué et dans le pot, l'huile n'a pas diminué.

Poser de nombreuses galettes tout autour de la maison de la veuve.



Parole ouverte

- Qu'est-ce que vous avez aimé dans cette histoire ? (Montrer un objet, un personnage)
- Je me demande combien de temps la sécheresse a duré ?
- Je me demande pourquoi la veuve a accepté de nourrir Elie ?
- Je me demande comment elle a pu faire confiance à Elie ?

- Je me demande si vous partagez votre récré ?
- Je me demande si vous connaissez des personnes qui ont dû partir de chez elles à cause d'une catastrophe ? (naturelle, conflit, ...)
- Je me demande si des personnes auraient besoin que j'ouvre ma maison pour elles ?

Prière avec des gestes

Avec des ballons. Merci pour...

Gonfler des ballons de baudruche et inviter les enfants, avec l'aide de leurs parents, à rédiger une prière : Merci pour....

Lorsque les ballons sont préparés, chacun leur tour, les enfants lancent leur ballon en l'air en disant leur prière.

Pour ma ville⁴⁸

Vous pouvez dire la phrase en retrait avec des gestes : montrer les yeux, mettre les mains sur le cœur et ouvrir les mains.

Seigneur, donne à tous les habitants de ma ville, de mon village, le pain et la paix, un toit et du travail, la possibilité de s'instruire et d'être informés honnêtement.

Fais de moi, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Donne aux réfugiés, aux migrants, aux personnes d'une autre langue, d'une autre peau, d'autres coutumes, d'être accueillis, respectés, écoutés. Fais naître dans nos quartiers la vraie fraternité.

Fais de moi, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Rends justice, aux pauvres, aux opprimés, à ceux et celles qu'on méprise ici et partout ; délivre les victimes des puissants, rends à tout être humain sa dignité.

Fais de moi, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

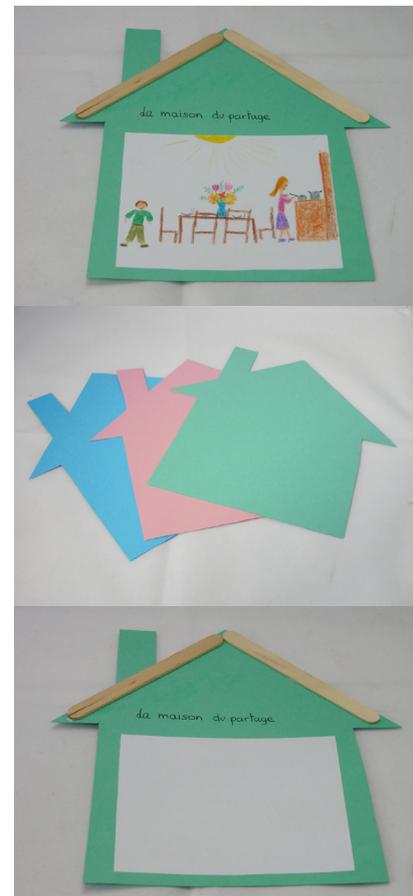
Activité créatrice : La maison du partage

Matériel

- Feuille A4 de couleur 120g/m2
- Chablon de la maison (voir sur le site) ou maison déjà découpée
- Rectangle dans feuille blanche 12cm / 9cm
- Stylos feutre, crayons couleur
- 2 bâtons de glace
- Des ciseaux
- Colle blanche

Comment faire ?

- Imprimez le chablon de la maison et découpez-le.
- Marquez au crayon noir le chablon de la maison sur le papier de couleur.
- Découpez la maison.
- Collez les 2 bâtons de glace sur le toit.
- Dessinez sur la feuille blanche comment vous accueillez quelqu'un chez vous. Que se passe-t-il si un copain ou une copine vient dormir à la maison ? Que faites-vous pour accueillir quelqu'un ? Dans quelle pièce de la maison l'accueillez-vous ?...
- Une fois le dessin fini, collez la feuille sur la maison.
- Écrire « La maison du partage ».



48 Dans *Livres de prières*, Olivétan 2008.



Activité réflexive

Des biscuits à partager

- Le récit d'Elie et de la veuve rappelle des conditions de vie extrêmes. Les famines sont une conséquence des sécheresses. Dans ce contexte, Dieu appelle au partage.
- Et nous ? Face au réchauffement climatique, quel est notre engagement en tant que chrétiens et chrétiennes ?
- Depuis des décennies, nos Églises s'engagent pour plus de justice et de partage dans le monde. C'est l'occasion de découvrir un projet et de choisir de le soutenir sur toute l'année.
- Offrir la possibilité aux enfants de s'impliquer personnellement pour ce soutien. Cela peut passer par une collecte faite lors des rencontres, les enfants peuvent à leur mesure aussi offrir. Même si ce n'est pas de l'argent, ils peuvent apprendre le partage.
- Cela peut également mener à faire de petites actions pour soutenir le projet.
 - Vous pouvez par exemple faire des biscuits à l'huile d'olive comme dans cette recette, qui seront ensuite vendus lors d'une célébration pour soutenir un projet solidaire.
 - <https://cuisine.journaldesfemmes.fr/recette/1009784-biscuits-moelleux-au-citron-et-a-l-huile-d-olive>

Nous vous encourageons à prendre contact avant la rencontre avec l'organisme missionnaire de votre Église et à inviter une personne pour vous faire découvrir un projet. En Suisse romande pour les protestant-es www.dmr.ch ou pour les catholiques www.missio.ch/fr. Voir également les campagnes de carême qui sont œcuméniques et gérées par Actions de Carême et EPER, Pain pour le prochain www.voir-et-agir.ch.

Vous pouvez également regarder autour de vous, dans votre commune : y a-t-il une action solidaire, un projet déjà en route que vous pourriez soutenir avec le groupe d'enfant ou en familleS ?

Des photos à discuter :

- Réflexion autour des besoins primaires et de l'inégalité des répartitions des richesses.
- Se procurer une série de photos qui représente des familles de par le monde avec leurs possessions devant les maisons ou leur nourriture : <https://www.menzelphoto.com/portfolio/G0000s3jj73.5TSs>.
- Laisser les enfants réagir.
 - Qu'est-ce qui est pareil entre toutes ces familles ? Différent ?
 - En lien avec l'histoire d'Elie, ça vous fait penser à quoi ?
 - Est-ce que ces photos vous inspirent des mercis ?



La suite en familleS

Découvrir des chants de reconnaissance pour le repas

Avant le repas, nous pouvons marquer un temps d'arrêt pour dire merci pour cette nourriture qui nous est offerte et reconnaître les bienfaits que Dieu nous offre. Selon les préférences, cela peut se vivre dans un temps de silence, on peut allumer une bougie, faire une prière ou chanter.

Voici quelques propositions de chants à découvrir en familleS (Les liens sont sur le site internet)

- «Un ami à gauche, un ami à droite... à tous bon appétit»
- «Thank you Lord for giving us food»
- «Seigneur toi qui donnes pâture aux tous petits oiseaux, Viens bénir notre nourriture et purifier notre eau. Amen»
- «Toi qui disposes de toutes choses, Et nous les donnes chaque jour, Reçois ô Père notre prière, De reconnaissance et d'amour.»

Faire du pain et le partager avec ses voisin-es

- Même avec des tout-petits, il est possible de faire du pain.
- Chacun-e à sa manière peut participer (verser l'eau, mesurer la farine).
- Pour plus de défi, essayer une recette de pain sans levain !
- Une fois le pain cuit, proposez de le partager avec des voisin-es.